

**GRILLE TEST SUR LES USAGES DU NUMERIQUE DANS LE CADRE DES TRAAM HISTOIRE GEOGRAPHIE 2012-2013**

**Auteur : Emmanuel DEMY**

**Académie : CAEN**

<p><b>TITRE : Création d'un blog historique à partir d'archives locales</b></p> <p>Emmanuel DEMY, Lycée A. de Tocqueville (CHERBOURG)</p>	<p align="center"><b>COMMENTAIRES DES CONCEPTEURS DE L'ACADEMIE</b></p>
<p><b>OBJECTIFS</b></p>	
<p><b>Niveau et insertion dans la programmation</b></p>	<p>Première (générale, technologique ou même professionnelle). En l'occurrence classe de 1<sup>ère</sup> ES. Partie du programme d'histoire consacrée à la Première Guerre mondiale (ou à tout autre thème permettant une « incarnation » dans une réalité locale)</p>
<p><b>Durée et insertion dans la séquence pédagogique</b></p>	<p>Projet à mener en Accompagnement Personnalisé en lien avec le projet production de reportages radiophoniques sur le même thème (voir fiche de ce projet). Prévoir de 6 à 9 séances de 2h en fonction du degré d'approfondissement souhaité et du nombre et de la variété des productions finales.</p>
<p><b>Problématique</b></p>	<p>En quoi l'utilisation des TICE peut-elle permettre aux élèves d'améliorer leurs compétences en matière de communication (écrite et orale) ?</p>
<p><b>Compétences Lycée GT</b></p>	<p> multiples capacités travaillées. Grosso modo, on peut en dégager trois correspondant aux trois phases principales du projet.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recherche d'informations (tri, sélection, pertinence, prise de notes...)</li> <li>- Expression écrite et orale : rédaction d'un texte organisé de type récit incluant des illustrations sonores puis lecture de celui-ci</li> <li>- Compétences techniques : création et gestion d'un blog (avec overblog ou wordpress)</li> </ul> <p>Il faut ajouter évidemment le développement d'une certaine autonomie tant dans l'action (que dois-je faire pour accomplir la mission ?) que dans la réflexion (comment m'y prendre ?).</p>
<p><b>Compétences Lycée Professionnel</b></p>	<p>Voir ci-dessus.</p>
<p><b>MISE EN ŒUVRE PEDAGOGIQUE</b></p>	
<p><b>Ressources et outils numériques mobilisés</b></p>	<p>Moteurs de recherche et banques de données en ligne pour la phase de recherches          Logiciel de traitement de texte pour la phase de rédaction du reportage, si possible Google Doc qui permet une écriture collaborative          Logiciel wordpress avec site hébergeur ou directement sur wordpress.com ou overblog.com pour la création du blog</p>
<p><b>Description pratique de la mise en œuvre</b></p>	<p>1- <b>Présentation du projet et constitution des groupes.</b> A partir de noms choisis au hasard sur le monument aux morts de la Première Guerre mondiale de la commune de l'établissement (ou de noms proposés par les élèves -membres de la famille, soldats de la commune de résidence...-), les élèves doivent mener une enquête pour retracer la vie du soldat dont ils ont « hérité » et si possible</p>

	<p>chercher à savoir si la mémoire de ce soldat a été conservée au sein de sa famille (contacts à trouver avec les descendants). Leurs recherches permettront d'établir une fiche du soldat qui sera publié sur un blog créé <i>ad hoc</i> et/ou de produire de petits reportages radiophoniques de type « fiction historique » (récit autobiographique du soldat) destinés à être diffusés sur la radio du lycée ou au moins déposés sur le site Internet du lycée. Distribution d'une fiche méthodologique pour démarrer la recherche. Constitution des groupes de 3 élèves si possible (sinon 2 ou exceptionnellement 4). Assignation à chaque groupe d'un objectif (production de fiches pour le blog et/ou de reportages radiophoniques).</p> <p>2- <b>Phase de recherches.</b> A partir d'une fiche méthodologique présentant les différentes manières de trouver des renseignements sur le soldat (en particulier le site « Mémoire des hommes » du Service Général de l'Administration des Armées qui contient les fiches de presque tous les soldats français morts pendant les différents conflits du 20<sup>e</sup> siècle ainsi que les sites d'archives départementales pour l'état-civil), les élèves commencent leurs recherches axées sur la vie du soldat avant le conflit et pendant le conflit. Ils recherchent également sur le net des images pour illustrer leur fiche et/ou des illustrations sonores pour le reportage radiophonique. Les élèves enregistrent tout ce qu'ils trouvent sur un document unique de type Google Doc.</p> <p>3- <b>Phase de rédaction.</b> Les élèves rédigent sur un second document Google Doc la fiche destinée à être publiée sur le blog et/ou le scénario du reportage radiophonique. Possibilité de demander à deux groupes de travailler en « barette » : l'un des deux travaillant pour la radio, l'autre pour le blog, chacun transmettant à l'autre les informations et illustrations collectées (en invitant les membres de l'autre groupe sur son Google Doc). Dans cette phase, les groupes doivent également finaliser le choix des illustrations (visuelles et/ou sonores) de leur(s) production(s).</p> <p>4- <b>Phase de production et de diffusion du produit final.</b> Les élèves montent le reportage radiophonique à l'aide du logiciel Audacity (dans le cas présent, ce travail a été délégué à une classe de bac Pro SEN -Systèmes Electroniques et Numériques-, car il entre parfaitement dans les attendus de la formation. De plus, cela a permis au moment de la diffusion des reportages une rencontre entre les lycéens du LGT et du LP ce qui n'est pas si fréquent). Les reportages peuvent être mis en ligne sur le site hébergeant la radio (pour du podcast) ou tout simplement sur le site du lycée. (Dans le cas présent, la résidence de RNJ (Radio Nomade Jeune, radio itinérante qui va de lycée en lycée avec un animateur et un technicien) au sein de notre lycée a permis une diffusion hertzienne dans un rayon de quelques kilomètres.) Dans le cas du blog (dont la page d'accueil peut être créée par le professeur et/ou par un groupe d'élèves), les élèves mettent en ligne les fiches produites en respectant une présentation standardisée.</p>
Action des élèves - mise en apprentissage	Voir ci-dessus.
Action de l'enseignant	L'essentiel du travail se fait en amont. Vérification de la faisabilité du projet. Tant du point de vue des sources que du point de vue technique. Pendant le déroulé du projet, le professeur a un rôle d'encadrant, d'accompagnateur, devant laisser la plus

	grande autonomie possible aux élèves. Il peut toutefois proposer des modèles de production en ayant réalisé l'un ou l'autre des « exercices » en amont.
<b>BILAN</b>	
<b>Rappel de l'hypothèse de départ.</b>	En quoi l'utilisation des TICE peut-elle permettre aux élèves d'améliorer leurs compétences en matière de communication (écrite et orale) ?
<b>Plus-value du numérique ?</b>	<p>Sans doute un surcroît de motivation et d'implication chez certains élèves en lien avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le caractère plus ludique et relativement original (par rapport aux traditionnels supports papier)</li> <li>- le caractère pérenne et potentiellement utile du travail effectué</li> </ul> <p>On augmente ainsi les effets de la pédagogie de projet : les élèves travaillent pour assurer la réussite d'un projet et non pour une note.</p> <p>D'autre part les élèves sont très souvent plus attentifs à parfaire leur travail étant donné la publicité qui en est faite.</p>
<b>Ce qui ne fonctionne pas</b>	<p>Longueur du projet étalé sur de trop nombreuses semaines (avec de possibles aléas ayant entraîné le report de telle ou telle séance). Ceci peut entraîner une baisse de motivation chez les élèves qui ne voient pas aboutir leur projet rapidement (or ils sont beaucoup dans l'instantanéité).</p> <p>Par ailleurs on retrouve les mêmes problèmes que dans des travaux de groupes plus classiques avec une implication très variable des élèves au sein du groupe. Toutefois la variété des phases de travaux permet à des élèves ayant peu participé une étape de « se rattraper » dans une autre.</p>
<b>Commentaires éventuels des élèves</b>	Dans le bilan du projet mené en AP au premier trimestre, les commentaires sont plus mitigés. Une part non négligeable des élèves a finalement assez peu adhéré au projet et l'a vu comme un travail scolaire juste un peu différent de ce qui est demandé classiquement. L'objectif de surcroît de motivation n'est pas complètement atteint.
<b>Ce qui serait à modifier ou autre situation de classe possible</b>	<p>Regrouper les séances en utilisant toutes les heures à disposition pour boucler le projet en deux à trois semaines (4 à 6 h d'AP et 8 à 12 h de cours dans le cas d'une 1<sup>ère</sup> ES) et lui donner ainsi plus de cohérence.</p> <p>Nouer un partenariat avec une collectivité locale pour donner un commanditaire officiel au projet et ainsi motiver peut-être davantage encore les élèves.</p>